

Salle Bourgie

SAISON
15^e

BOURGIE HALL 2025 • 2026

PROGRAMME

M MUSÉE DES BEAUX-ARTS
MONTREAL MUSEUM
MONTREAL OF FINE ARTS

Billets / Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

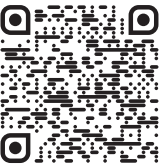
PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873

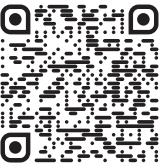
EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.



**ABONNEZ-VOUS
À NOTRE
INFOLETTRE**



**SUBSCRIBE
TO OUR
NEWSLETTER**

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour ! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinonhsión:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong et Haienwátha. The Montreal Museum of Fine Arts is situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinonhsión:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtè:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pikwàkanagàn, Oshkiigmong and Haienwátha.

LA SALLE BOURGIE PRÉSENTE / BOURGIE HALL PRESENTS

BRETT POLEGATO, baryton / baritone **STEPHEN HARGREAVES, piano**

En collaboration avec le Centre de musique canadienne au Québec
In collaboration with the Canadian Music Centre in Quebec

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 30

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.
Please turn off all electronic devices before the concert

MERCREDI 4 MARS 2026 • 19h30

RALPH VAUGHAN WILLIAMS (1872-1958)

Four Poems by Fredegond Shove (1925; extraits)

The New Ghost

Four Nights

The Water Mill

JULIAN PHILIPS (né en 1969)

Swift Partitions (1998; extraits)

An Everywhere of Silver

I started Early - Took my Dog

Fortitude incarnate

My River runs to thee

JOHN ESTACIO (né en 1966)

The Grief of Years (2025; création mondiale)

Again It Is September

La Vie C'est La Vie

Words! Words!

Rencontre

Rain Fugue

ENTRACTE

MATTHEW RICKETTS (né en 1986)

Songs for Judith (2025; création montréalaise)

When the Year Grows Old

Mariposa

Autumn Chant

The Dragonfly

I Shall Go Back Again (Sonnet X)

To Kathleen

Sorrow

Into the Golden Vessel of Great Song... (Sonnet II)

Epilogue: Ebb

Ralph Vaughan Williams

«Créature charmante [...] avec une imagination débordante», selon l'aristocrate et mondaine Lady Ottoline Morrell, la poète anglaise Fredegond Shove (1899-1949) fréquenta les plus grands artistes de son époque, par l'entremise de son mari, Gerald Shove — qui entretenait des liens avec le groupe Bloomsbury —, et de sa famille — sa mère était cousine germaine de Virginia Woolf et sa tante Adeline mariée à Ralph Vaughan Williams. Son premier recueil lui valut une grande notoriété au cours de la décennie qui suivit sa date de parution (1918). L'emploi dans celui-ci d'une imagerie religieuse — particulièrement dans «*The New Ghost*», qui alterne les thèmes de la résurrection chrétienne et du renouveau printanier — coïncidait avec les composantes sacrées présentes dans plusieurs œuvres de Vaughan Williams de la même époque. Ce dernier composa ***Four Poems by Fredegond Shove*** en 1925, sur des textes qui évoquent les contrastes entre le mouvement et l'immobilité, les états transitoires et la nature cyclique de la vie. «*The New Ghost*» et «*Four Nights*» débutent avec une désarmante simplicité (harmonie diatonique et mélodies d'inspiration folkloriques); mais leur harmonie, en prenant de l'ampleur, se fait de plus en plus dissonante, comme pour souligner le caractère surnaturel et quasi surréel des vers de Fredegond Shove.

Des images décrivant la vie quotidienne d'une famille coulent à flots dans «*The Water Mill*», le mouvement perpétuel de la roue du moulin — comme la marche inéluctable de la vie — étant rendu par la répétition de motifs dans la partie de piano.

© Trevor Hoy, 2026

Julian Philips

Terminée en juin 1998, ***Swift Partitions*** est une œuvre de commande du baryton gallois Jeremy Huw Williams, composée avec le soutien financier du Conseil des arts du Pays de Galles. Elle a été créée le 9 juillet 1998, à l'église St Mary de Warwick, en compagnie du pianiste Nigel Foster. *Swift Partitions* est ma deuxième œuvre vocale sur des poèmes d'Emily Dickinson, et si *An Amherst Bestiary* (1997) avait eu pour point de départ une série de poèmes animaliers, *Swift Partitions* est, elle, une mise en musique de huit brefs poèmes de l'écrivaine américaine dont le thème central est la mer. Il ne s'agit pas de pièces narratives, mais plutôt d'alternances entre des méditations philosophiques sur la mer (1, 3, 5 et 8) et des «rencontres» plus immédiates : une promenade surréaliste à la mer (2); des quasi-noyades (4 et 5); et le désir presque érotique d'un fleuve de rejoindre l'océan (8). Rapides, pour l'essentiel, et agitées, ces rencontres contrastent avec le soulagement qu'offrent les méditations plus lentes, dont le style musical est plus fragmenté et rhétorique.

Swift Partitions emprunte son nom au septième poème; ces «cloisons rapides» me semblaient convenir à ce cycle de mélodies dont les airs sont courts et quelque peu insaisissables.

© Julian Philips, 2000

John Estacio

C'est de son amour pour la poésie de Jessie Redmon Fauset qu'est né ***The Grief of Years***, le cycle de cinq mélodies pour baryton et piano composé par John Estacio. Les cinq poèmes choisis ont en commun une capacité à plonger dans le cœur humain, à révéler les émotions les plus profondes et les plus intimes, façonnées par le temps, les souvenirs, le langage, l'amour non partagé et les retrouvailles inattendues. Son titre est emprunté au poème *Again It Is September* : les années passent et les mois reviennent, mais en portant avec eux un peu de ce qu'on a vécu, les pertes dont on s'est imprégnées, les expériences accumulées et les sentiments qui, à notre insu, ont pris de l'ampleur plutôt que disparu. Ce sont ces émotions persistantes et ces réflexions qui ont guidé John Estacio dans sa mise en musique des poèmes à la déchirante beauté de Jessie Redmon Fauset.

© John Estacio, 2026

Matthew Ricketts

J'ai fait la connaissance de Judith Dalgleish en 2016, après la première mondiale d'*Ours*, l'opéra de John Estacio et Robert Chafe. Durant cette première rencontre, nous avons abondamment parlé de musique, d'art et de poésie. J'ai tout de suite su, à l'éclat de son regard, que nous deviendrions vite des amis. Nous le sommes en effet devenus. Quiconque a eu la chance de rencontrer Judith vous dirait que, lorsque vous étiez en conversation avec elle, elle avait ce don particulier de vous donner l'impression d'être dans la confiance. Nous étions tous sous son charme. La nouvelle de la mort subite de Judith, en 2022, m'a foudroyé. Si le monde de l'art avait perdu l'une de ses plus ardentes défenseuses, j'avais, moi, perdu une amie très chère.

L'automne de cette même année, à l'occasion d'un séjour à Montréal, où mon ami librettiste Mark Campbell se trouvait pour la première d'un nouveau cycle de mélodies, *Unruly Sun*, ce dernier m'a présenté à Matthew Ricketts. J'ai immédiatement été séduit par l'homme et sa musique. Le compositeur au grand lyrisme qu'il était me rappelait Judith. J'étais dès lors investi d'une mission. Au printemps 2023, j'ai contacté Terry Dalgleish, le mari de Judith, pour lui soumettre l'idée que Matthew compose pour moi un cycle de mélodies sur des poèmes d'Edna St. Vincent Millay, une poète que lui et moi adorons. Il a accepté, pour notre plus grand plaisir.

Songs for Judith est le fruit de cette collaboration. Je suis fier que nous ayons pu contribuer à l'art du lied de manière si monumentale, et je ne peux imaginer de meilleur hommage à la vie extraordinaire que Judith a mené que ce mariage de la poésie pleine d'ironie mais toujours profondément personnelle d'Edna St. Vincent Millay et de la musique pénétrante de Matthew. Ce cycle est dédié à tous ceux qui, comme moi, ont eu la bonne fortune de connaître Judith.

© Brett Polegato, 2024

Je connais la poésie d'Edna St. Vincent Millay depuis l'école secondaire; mais ce n'est qu'à l'automne 2022, une période intense et d'intense productivité passée à Steepletop (aujourd'hui connu sous le nom de Millay Arts, un lieu de résidence artistique dans le nord de l'État de New York, là où Edna St. Vincent Millay écrivit et vécut jusqu'à sa mort en 1950) que sa vie et son œuvre ont commencé à réellement m'habiter. Je travaillais alors sur d'autres projets; redécouvrir sa poésie et sa présence à Millay Arts a créé une obsession : il me fallait trouver un moyen de travailler avec elle (et ses mots).

Songs for Judith est un cycle de neufs poèmes, tous issus des premiers ouvrages d'Edna St. Vincent Millay : *Renascence, and Other Poems* (1917, son premier livre); *A Few Figs from Thistles* (1920); *Second April* (1921); et *The Harp-Weaver* (1922, et une réimpression de 1923 qui lui valut de remporter le prix Pulitzer et une notoriété internationale). J'ai choisi ces poèmes en concertation avec Brett Polegato et Terry Dalgleish, qui souhaitaient, à l'aide de ces vers magnifiques, honorer la vie extraordinaire de Judith et en rendre quelque chose.

Les poèmes que nous avons choisis sont aussi intimement liés aux thèmes de la perte et de la mémoire, du désir et de l'absence (l'image finale d'une cuvette créée par la marée qui disparaît est peut-être l'une des métaphores les plus frappantes de la poète). C'est pourquoi ces mélodies évoquent non seulement Judith, mais aussi ceux qui l'ont perdue. D'un point de vue musical, je me suis efforcé d'employer une grande variété de tonalités dans cet ensemble dont le caractère élégiaque est plutôt automnal (en guise de souvenir plaisant de cet exquis mois d'octobre passé dans le nord de l'État de New York). Des motifs se répètent d'une mélodie à l'autre, mais toujours de manière altérée, comme un souvenir qui se perd. L'épilogue revisite tous les airs précédents, en sens inverse (comme un souvenir flou), jusqu'au retour des toutes premières mesures du cycle.

Ralph Vaughan Williams

Described by Lady Ottoline Morrell as “an enchanting creature [...] with a fantastic imagination,” Fredegond Shove (1899–1949) had ties to some of England’s artistic luminaries through both her husband, Gerald Shove—acquainted with the Bloomsbury group—and her family: her mother was a first cousin to Virginia Woolf, while her aunt Adeline was married to Ralph Vaughan Williams. Shove’s work was first published in 1918, and she achieved her greatest recognition over the following decade. The vivid religious imagery—especially in “The New Ghost,” which intertwines themes of Christian resurrection and springtime rebirth—of her poetry dovetailed neatly with the sacred themes present in several of Vaughan Williams’ works from that same period. He composed his *Four Poems by Fredegond Shove* in 1925 to texts that examine contrasts between motion and stasis, transitory states and the cyclical nature of life. Both “The New Ghost” and “Four Nights” commence in a disarmingly simple manner, with diatonic harmonies and folk-like melodies, only for the harmony to expand and grow increasingly dissonant—as though to underscore the strange, supernatural, almost surreal aspect of these texts.

A stream of images depicting one family’s mundane daily routine meanwhile flows through “The Water Mill,” with the endless turning of the mill wheel—and the unstoppable advance of life—evoked by the piano’s repetitive motifs.

© Trevor Hoy, 2026

Julian Philips

Completed in June 1998, *Swift Partitions* was commissioned by the Welsh baritone Jeremy Huw Williams with funds from the Arts Council of Wales. It was premiered with pianist Nigel Foster at St Mary’s Church, Warwick, on July 9, 1998. *Swift Partitions* was my second vocal work based around the work of American poet Emily Dickinson, and while *An Amherst Bestiary* (1997) took a sequence of Dickinson’s animal poems as its starting point, *Swift Partitions* sets a series of eight short poems that deal with the subject of the sea. The work is not narrative, but rather alternates philosophical meditations on the sea (Nos. 1, 3, 5, 8) with more immediate “encounters”: a surreal walk with the sea, (No. 2), two near-drownings (Nos. 4 and 5) and a river’s almost erotic desire to join the ocean (No. 8). These encounters are predominantly fast and restless in character, and set in relief by the slower meditations, which deploy a more fragmented and rhetorical musical style. The work’s title is taken from song No. 7—a fitting image for a cycle whose songs are essentially short and elusive in character.

© Julian Philips, 2000

John Estacio

Drawn to the poetry of Jessie Redmon Fauset, composer John Estacio has created a song cycle comprising five poems for baritone and piano. The shared sensibility of these poems lies in their ability to delve into the human heart, revealing the most private and intimate emotions shaped by time, memory, language, unrequited love, and chance re-encounters. The title of this cycle, *The Grief of Years*, comes from a line in Fauset’s poem *Again It Is September*. Years pass and months return as they always do, yet they carry with them the residue of time lived: losses absorbed, experiences accumulated, and feelings that have quietly deepened rather than disappeared. These enduring emotions and reflections were the wellspring that guided Estacio as he set Fauset’s achingly beautiful poems to music.

© John Estacio, 2026

Matthew Ricketts

I first met Judith Dagleish after the world premiere of John Estacio and Robert Chafe's opera *Ours* in St. John's, Newfoundland, in 2016. We spoke a lot that night about music and art and poetry, and I knew then—from the twinkle in her eye—that we would become fast friends. We did. Anyone who had the great fortune of knowing her would tell you that, when you spoke with her, Judith had the uncanny ability to make you feel that you were privy to a great confidence. We were all under her spell. When Judith passed away suddenly in 2022, I was devastated. While it is true that the arts had lost one of its fiercest advocates, I had lost a dear, dear friend.

Fast forward to the fall of that same year. I happened to be in Montréal while my friend, the librettist Mark Campbell, was in town for the premiere of a new song cycle, *Unruly Sun*. Mark introduced me to Matthew Ricketts. I was immediately enamoured of the man and his music. Here, I said, was a composer whose musical lyricism reminded me of Judith. I was now on a mission. In the spring of 2023, I approached Terry Dagleish, Judith's husband, with my idea of having Matthew write a song cycle for me on the poetry of Edna St. Vincent Millay, a poet that both Matthew and I adored. Happily for us, he agreed.

Songs for Judith is the result of our collaboration. I am proud that we are able to contribute to the art song canon in such a monumental way, and I cannot envision a better musical tribute to Judith's extraordinary life than by pairing Edna St. Vincent Millay's often wry but always deeply personal poetry with Matthew's insightful music. This cycle is dedicated to all those who knew Judith Dagleish, for we were very fortunate indeed.

© Brett Polegato, 2024

While I was aware of Edna St. Vincent Millay's poetry since high school, it wasn't until I spent an intense and intensely productive autumn in 2022, at Steepletop (now known as Millay Arts, the artists' residency in upstate New York on the grounds where St. Vincent Millay worked and lived until her death in 1950), that both her life and work truly began to haunt me. I was working on other projects at the time, but re-engaging with her poetry and presence at Millay Arts planted an obsessive seed: that I must find a way to work with her (and her words).

Songs for Judith sets nine poems, all drawn from Millay's earliest published books: *Renascence, and Other Poems* (1917, her first book); *A Few Figs from Thistles* (1920); *Second April* (1921); and *The Harp-Weaver* (1922, whose 1923 reprint won Millay the Pulitzer Prize and true international acclaim). I selected the poems in close consultation with Brett Polegato and Terry Dagleish, who wanted both to honour and capture something of Judith's extraordinary character through these beautiful poems.

The selected poems are also deeply entwined with themes of loss and memory, longing and absence (the final image of a disappearing tide pool is perhaps St. Vincent Millay's most striking metaphor); thus, these songs speak not only to Judith, but to those who lost her. Musically, I have tried to maximize variety of tone within the overall elegiac and rather autumnal quality of the cycle (which nicely returns me to that exquisite October spent upstate). Motifs recur across many of the songs, but always altered as though just slipping from memory. The epilogue revisits every previous song, running backwards (a blurry rewind) until we return to the opening of the first song.

© Matthew Ricketts, 2024



BRETT POLEGATO

Baryton
Baritone

Baryton lyrique très recherché, Brett Polegato a reçu les éloges du public comme de la critique. Le *Globe and Mail* parle de lui comme d'un chanteur «de bon aloi à la voix séduisante» et le *New York Times* souligne sa «voix brillante et bien centrée», qu'il emploie avec «nuance et grande intelligence». Il a campé une cinquantaine de rôles dans les plus grandes salles, festivals et maisons d'opéra, dont La Scala de Milan, l'Opéra national de Paris, le festival de Glyndebourne, l'Opéra lyrique de Chicago, le Grand Opéra de Houston, le Concertgebouw d'Amsterdam et Carnegie Hall. Scarpia dans *Tosca*, avec le Pacific Opera de Victoria, et un retour au Grange Park Opera, pour la première mondiale de *The Play of Krishna* de John Tavener, sont au nombre des temps forts de sa saison musicale de 2025-2026. Il a également été soliste dans la *Missa Solemnis* de Beethoven donnée par l'Orchestre symphonique et le Grand chœur philharmonique de Kitchener-Waterloo. Ses débuts au Theater an der Wien dans *Roméo et Juliette*, au Metropolitan Opera dans *Manon* et au Festival d'opéra de Longborough dans *Pelléas et Mélisande* font partie des faits saillants récents de sa carrière opératique. Brett Polegato s'est produit avec de grands orchestres nord-américains et européens, comme soliste dans la *Lyrische Symphonie* de Zemlinsky, la première mondiale d'*Afghanistan: Requiem for a Generation* de Jeffrey Ryan, les *Lieder eines fahrenden Gesellen* de Mahler et *L'heure espagnole* de Ravel, notamment.

One of today's most sought-after lyric baritones, Brett Polegato has earned the highest praise from audiences and critics alike: "his is a serious and seductive voice," says *The Globe and Mail*, while *The New York Times* has praised him for his "burnished, well-focused voice," which he employs with "considerable intelligence and nuance." His career has encompassed over fifty operatic roles on the world's most prestigious stages, including La Scala de Milan, the Opéra National de Paris, Glyndebourne Festival, Lyric Opera of Chicago, Houston Grand Opera, Amsterdam Concertgebouw, and Carnegie Hall. Highlights of the 2025-26 season include Scarpia in *Tosca* with Pacific Opera Victoria, and his return to Grange Park Opera in the world premiere of John Tavener's *The Play of Krishna*. On the concert stage, last year he notably performed Beethoven's *Missa Solemnis* with the Grand Philharmonic Choir and Kitchener-Waterloo Symphony. Other recent operatic highlights include his debuts at the Theater an der Wien in *Roméo et Juliette*, Metropolitan Opera in *Manon*, and Longborough Festival Opera in *Pelléas et Mélisande*. Mr. Polegato has appeared with major orchestras throughout North America and Europe, performing repertoire including Zemlinsky's *Lyrische Symphonie*, the world premiere of Jeffrey Ryan's *Afghanistan: Requiem for a Generation*, Mahler's *Lieder eines fahrenden Gesellen*, and Ravel's *L'heure espagnole*.



STEPHEN HARGREAVES

Piano

Musicien aux talents multiples chérissant les collaborations, Stephen Hargreaves a étudié le piano et le cor à l'Université de l'Indiana, où, outre les récitals qu'il a donnés, il a accompagné de nombreux instrumentistes et chanteurs. Lorsqu'il a découvert son grand amour de l'opéra et son vif intérêt pour la direction, il s'est joint au Chicago Opera Theater, où il a passé 13 ans à apprendre sur le tas. Répétiteur, chef de chœur, chef d'orchestre adjoint, claveciniste et, finalement, chef d'orchestre pour les productions de *Three Decembers*, de Jake Heggie, et d'*Orpheus and Euridice*, de Ricky Ian Gordon, il a occupé tous les postes au sein de la compagnie. Il a par ailleurs été répétiteur, chef d'orchestre ou a joué du continuo pour l'Opéra de Santa Fe, l'Opéra national de Washington, le Festival Glimmerglass, Opera Omaha, l'Opéra lyrique de Kansas City et Union Avenue Opera. En 2015, Stephen Hargreaves s'est installé à Montréal avec sa famille, lorsqu'il a intégré la faculté de musique de l'Université McGill, où il est actuellement professeur agrégé et directeur musical d'Opera McGill. Son rôle de répétiteur principal pour les productions de *Wozzek* et de *Tosca* (Canadian Opera Company) et sa direction d'orchestre dans les productions de *Suor Angelica* (Out of the Box Opera) et de *The Rape of Lucretia*, *Cendrillon* et *Orfeo ed Euridice* (Opera McGill) sont au nombre des temps forts récents de sa carrière.

Stephen Hargreaves is a truly versatile musician with a love of collaboration. He studied both piano and horn at Indiana University, where in addition to his own solo performances he accompanied numerous instrumental and vocal recitals. After discovering both a genuine love for opera and a desire to conduct, he joined Chicago Opera Theater, where he spent the next 13 years learning through immersion. Mr. Hargreaves rotated through all musical jobs within the company: coach, répétiteur, chorus master, assistant conductor, harpsichordist, and finally conductor for productions of Jake Heggie's *Three Decembers* and Ricky Ian Gordon's *Orpheus and Euridice*. Furthermore, he coached, conducted, and played continuo at companies including the Santa Fe Opera, Washington National Opera, Glimmerglass Festival, Opera Omaha, Lyric Opera of Kansas City, and Union Avenue Opera. In 2015, Stephen Hargreaves and his family moved to Montréal after he joined the faculty of McGill University, where he is currently an Associate Professor and the Music Director of Opera McGill. Recent career highlights include serving as head coach for the Canadian Opera Company's productions of *Wozzeck* and *Tosca*, and conducting *Suor Angelica* with Out of the Box Opera and *The Rape of Lucretia*, *Cendrillon*, and *Orfeo ed Euridice* with Opera McGill.

Salle Bourgie

SAISON
15^e



DIM.
15 MARS
14h30

ANDRÉ SCHUEN, baryton
DANIEL HEIDE, piano

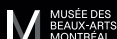
Lieder de Schubert : An 2

Œuvres de Mahler et Schubert

BILLETS À PARTIR DE 32 \$

À la billetterie du Musée • sallebourgje.ca • 514 285-2000, option 1

En collaboration avec



La Salle Bourgie, toujours près de soi

Pour les passionnés de musique qui portent la Salle Bourgie dans leur cœur, découvrez la nouvelle collection de petits trésors – tous conçus ici, avec soin. For music lovers who hold Bourgie Hall close to their hearts, discover a new collection of little treasures—all crafted with care right here.



Sac / Tote bag: 24\$
Gourde isotherme /
Insulated water bottle: 30\$
Tuque / Toque: 15\$
Stylo / Pen: 3,50\$

Prix avant taxes. En vente dans le hall d'entrée avant certains concerts et lors des entractes. Prices before tax. Available in the entrance hall before some concerts and at intermission.

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). *La Charité*, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). *Charity*, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimeriez aussi / You may also like



***Fragments d’un siècle
en images***

Vendredi 20 mars – 19 h 30

Ilya Poletaev, clavecin, orgue et pianos
Philippe Ulysse del Drago, conception des images

Ilya Poletaev, pianiste de renom et spécialiste sur instruments d’époque, improvise sur une sélection de vidéos signée Philippe Ulysse del Drago, directeur du FIFA.

En collaboration avec le Festival International du Film sur l’Art (FIFA)

Calendrier / Calendar

Jeudi 5 mars 19 h 30	DAVID JALBERT <i>Intégrale des Sonates pour piano de Prokofiev : Concert 2</i>	Les <i>Sonates n^{os} 2, 4 et 6</i> ainsi que l’opus 12 de Prokofiev
Vendredi 6 mars 19 h 30	LES VIOLONS DU ROY JOHANNES MOSER, violoncelle <i>Autour de Don Quichotte</i>	Œuvres de C. P. E. Bach, Beethoven, Aulis Sallinen et Telemann
Mardi 10 mars 19 h 30	MAYUMI SEILER, violon KYOKO HASHIMOTO, piano	Œuvres de Brahms, Debussy, Mozart et Takemitsu

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique
Fred Morellato, administration
Joannie Lajeunesse, soutien administration et production
Marjorie Tapp, billetterie
Charline Giroud, communication et marketing (en congé)
Pascale Sandaire, projet marketing
Florence Geneau, communication
Thomas Chennevière, marketing numérique
Trevor Hoy, programmes
William Edery, production
Roger Jacob, direction technique
Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président
Carolynne Barnwell, secrétaire
Colin Bourgie, administrateur
Paula Bourgie, administratrice
Michelle Courchesne, administratrice
Philippe Frenière, administrateur
Paul Lavallée, administrateur
Yves Théoret, administrateur
Diane Wilhelmy, administratrice

SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts
de Montréal
1339, rue Sherbrooke O.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



SB

MERCI À NOTRE FIDÈLE PUBLIC ET À NOS PARTENAIRES !

Ne manquez pas notre prochain concert :

DAVID JALBERT, piano • *Intégrale des Sonates pour piano de Prokofiev*
Jeudi 5 mars à 19 h 30



Découvrez la
programmation
complète et
achetez vos
billets en ligne

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

